

Echoes of Silence :

un camping des gen du 22 au 29 juillet 2026

Une semaine en pleine nature, animée par 85 jeunes issus de 17 pays : lors du camp d'été « Echoes of Silence », organisé dans les montagnes au bord du Lac de Côme, le silence, la vie en communauté et la simplicité de la vie au naturel ont donné lieu à une expérience profonde.

D'une amitié à une initiative européenne

Tout a commencé par un simple coup de fil entre deux gen d'Allemagne et de Slovaquie. Leur souhait était de rester en contact en tant qu'amis et d'organiser ensemble quelque chose de simple pendant l'été. Peu à peu, cela a donné naissance à une idée plus ambitieuse : un camp dans les Alpes pour les Gen2 de toute l'Europe, organisé par les gen pour les gen.

Des valeurs fondamentales communes ont été formulées pour servir de base au projet : la nature, l'attention, la gratitude, le fait de vivre l'instant présent, l'amour de Dieu et la conviction que chacun peut changer le monde. C'est ainsi qu'est né le nom « *Echoes of Silence* » (Échos du silence), qui peut paraître paradoxal au premier abord, mais qui est tout à fait pertinent.

Une fois les dates fixées, le concept a été présenté lors du congrès gen à Madrid en décembre 2025, ainsi que lors d'une rencontre en Slovaquie. Au cours de nombreux entretiens téléphoniques avec des jeunes engagés de toute l'Europe, l'enthousiasme s'est propagé. Des équipes se sont formées, organisées selon les couleurs de l'arc-en-ciel de la spiritualité du Mouvement des Focolari. Elles ont pris en charge le programme, l'organisation et la vie quotidienne en communauté.

Le plus grand défi a été la recherche d'un lieu adapté. Trouver en l'espace de six mois un hébergement abordable dans les Alpes pouvant accueillir une centaine de personnes semblait presque impossible. Après de nombreuses recherches, l'équipe organisatrice a finalement découvert un camp scout à Zelbio, près du Lac de Côme. Les installations sanitaires étaient limitées, mais le lieu offrait justement la simplicité et le contact avec la nature qui correspondaient à l'esprit du camp.

Lors d'une réunion préparatoire à Vienne, l'équipe de base, composée de 12 jeunes issus de 9 pays différents, s'est renforcée. Celle-ci est arrivée dès le 19 juillet à Côme pour installer les douches et la cuisine, explorer les lieux et tout préparer pour accueillir 90 personnes. Des réseaux à Milan et en Slovaquie, ainsi que de nombreux contacts personnels, ont permis de se procurer du matériel, comme des tentes et de grandes marmites. La préparation elle-même s'est transformée en une expérience d'entraide et de fraternité concrète. Un moment fort a été celui où, la veille de l'arrivée des autres participants, l'équipe organisatrice s'est réunie autour du feu de camp et où chacun a fait

part de ses attentes et de ses souhaits pour la semaine. Pour conclure, nous nous sommes pris par la main et avons récité le « Notre Père », chacun dans sa propre langue. Une promesse que nous nous sommes faite les uns aux autres. Un cadeau que nous avons partagé ensemble.

Une semaine de vie en communauté

Du 22 au 29 juillet, plus de 80 jeunes venus de 17 pays se sont retrouvés dans les montagnes près de Zelbio. Nous avons partagé nos tentes, préparé les repas, aménagé des espaces communs et assumé ensemble la responsabilité du site.

L'organisation n'était délibérément pas conçue comme un service destiné aux participant(e)s. Au contraire, chacun/e devait contribuer à la réussite de l'événement. Ainsi, la distance entre l'équipe organisatrice et les participant(e)s s'est progressivement réduite. Cuisiner ensemble, ranger et improviser faisaient tout autant partie de l'expérience que les ateliers, la prière, les excursions et les loisirs.

Chaque journée était consacrée à un thème tel que la paix, l'humilité, la compassion et la spiritualité. Les réflexions intellectuelles et les ateliers alternaient avec des moments de silence, des prières communes et des instants spirituels en plein air. À cela s'ajoutaient des randonnées, des excursions au bord du lac, du sport, de la danse et des rencontres culturelles.

La randonnée sur le Monte San Primo a constitué l'un des moments forts. Une dizaine de personnes sont parties dès le soir et ont passé la nuit sur la montagne, tandis qu'un autre groupe s'est mis en route à 3 heures du matin pour admirer le lever du soleil depuis le sommet. Sous le ciel étoilé, le chemin montait, à la lueur des lampes de poche dans la nuit, jusqu'à ce que la lumière apparaisse lentement à l'horizon et que le ciel se teinte de rouge. Ensemble, nous avons chanté « Laudato si' » et partagé des biscuits italiens. Ce fut un moment simple, silencieux et en même temps très profond.

Sávio, du Brésil, se souvient :

« La montée a été difficile, mais la beauté que nous avons vue et vécue est indescriptible. Nous sommes si différents, mais l'amour de Dieu et des personnes qui nous entourent nous unit. »

Une randonnée silencieuse a également été pour beaucoup une expérience particulière. Pendant la marche, chacun était invité à renoncer à la parole, à observer attentivement et à créer un espace pour une rencontre personnelle avec Dieu. Cristina, d'Italie, a ainsi engagé la conversation avec une Roumaine sur la solitude et l'espoir :

« Même si nous ne parlions pas notre langue maternelle, nous nous comprenions si bien que j'ai ressenti une véritable unité. »

Sur le chemin du retour, elles marchèrent à nouveau en silence. L'autre participante prit la main de Cristina, comme pour signifier qu'elles étaient là l'une pour l'autre.

« Je me sentais aimée par elle, mais aussi par Dieu. Les barrières linguistiques avaient disparu. C'était comme si nous ne formions qu'un seul et même organisme, respirant au même rythme. »

Le programme d'activités a également contribué à nous souder. Les gens italiens ont organisé un après-midi sportif animé, avec des jeux et des compétitions. On a encouragé les autres, on a essayé de nouvelles choses et surtout, on a beaucoup ri.

Lors de notre excursion au Lac de Côme, lors des randonnées et tout simplement en partageant des moments ensemble au camp, de nouvelles rencontres ne cessaient de naître. Un début pour la paix que nous portons dans le monde, le fondement des ponts que nous voulons construire en tant que « Gen » dans ce monde polarisé.

Le soir, tout le monde se rassemblait autour du feu de camp. Nous chantions ensemble et savourions l'unité qui se vivait autour du feu, comme autrefois chez Chiara. La diversité culturelle n'était pas un obstacle, mais une richesse.

Francesco, d'Italie, dit à propos de cette semaine :

« "Echoes of Silence" m'a donné l'occasion d'apporter mon enthousiasme pour le mouvement scout au sein du mouvement Gen. J'ai particulièrement apprécié la randonnée silencieuse, au cours de laquelle j'ai pu réfléchir tout en marchant, avec une vue magnifique. »

Pour Simon, d'Espagne, ce camp a été son premier contact avec le Mouvement des Focolari :

« J'ai passé un moment formidable, je me suis senti tellement intégré et bien accueilli, et j'ai vraiment apprécié cette semaine. »

Matej, originaire de Slovaquie, décrit ces journées comme une redécouverte de sa vocation de « Gen » :

« J'ai compris d'une nouvelle manière ce que signifie être un "Gen" : vivre l'Évangile au quotidien, nouer de véritables relations et réaliser la volonté de Dieu dans sa propre vie. »

Bien qu'il fût loin de chez lui et entouré de tant de personnes différentes, il s'est senti comme chez lui. Les discussions avec d'autres gens lui ont donné une force et une clarté nouvelles pour mener une vie de foi authentique.

Quand les gestes silencieux trouvent un écho

Dans un monde de plus en plus bruyant et agité, « Echoes of Silence » souhaitait créer un espace où les jeunes pourraient, dans le silence de la nature, se retrouver eux-mêmes, se rapprocher de Dieu et tisser des liens entre eux. Cette semaine a montré que le silence ne signifie pas l'absence. Il peut être le point de départ d'une rencontre. Un acte concret d'amour a des répercussions qui vont bien au-delà de l'instant présent.

Une participante résume ainsi cet espoir :

« Nos différences nous ont encore plus unis. Cette expérience m'a donné beaucoup d'espoir pour l'avenir du Mouvement. »

Même si, au départ, beaucoup ne croyaient pas au succès de cette nouvelle idée, cette semaine est devenue une expérience communautaire comme on en vit rarement de manière aussi profonde. Les défis surmontés ont créé un lien d'unité, et de nombreux gestes discrets ont fait naître un écho d'unité – des gen, pour les gen et bien au-delà de cette semaine. Rendez-vous à « Echoes of Silence » 2028 !